PROPOSITIONS

N° 15.

DE

MÉDECINE, DE CHIRURGIE,

DE PHYSIOLOGIE ET DE BOTANIQUE;

THÈSE

Présentée et soutenue à la Faculté de Médecine de Paris, le 24 janvier 1832, pour obtenir le grade de Docteur en médecine;

PAR MICHEL RIGOLOT, de Perrogney,

Département de la Haute-Marne;

Bachelier ès-lettres et ès-sciences; ancien Externe des hôpitaux civils et militaires de Paris; Élève de première classe de l'École pratique; Prosecteur du cours d'anatomie de M. *Halma-Grand.*

Observer et généraliser ensuite, sans hypothèse ni induction problématique, traiter les malades comme on voudrait être traité soi-même, telle doit être la marche du médecin philosophe.

A PARIS,

DE L'IMPRIMERIE DE DIDOT LE JEUNE,

Imprimeur de la Faculté de Médecine, rue des Maçons-Sorbonne, n°. 13.

1832.

FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS.

Professeurs.

M. ORFILA, Doyen.	Messieurs
Anatomie	CRUVEILHIER.
Physiologie	BÉRARD.
Chimie médicale	ORFILA.
Physique médicale	PELLETAN.
Histoire naturelle médicale	RICHARD.
Pharmacologie	DEYEUX.
Hygiène	DES GENETTES.
Pathologie chirurgicale	MARJOLIN, *Suppléant.* JULES CLOQUET.
Pathologie médicale	DUMÉRIL. ANDRAL, *Examinateur.*
Pathologie et thérapeutique générales	BROUSSAIS, *Examinateur.*
Opérations et appareils	RICHERAND.
Thérapeutique et matière médicale	ALIBERT.
Médecine légale	ADELON.
Accouchemens, maladies des femmes en couches et des enfans nouveau-nés	MOREAU.
Clinique médicale	LEROUX. FOUQUIER, *Président.* BOUILLAUD. CHOMEL.
Clinique chirurgicale	BOYER, *Examinateur.* DUBOIS. DUPUYTREN. ROUX.
Clinique d'accouchemens	.....

Professeurs honoraires.

MM. DE JUSSIEU, LALLEMENT.

Agrégés en exercice.

MM.	MM.
Baudelocque.	Gerdy.
Bayle.	Gibert.
Blandin.	Hatin.
Bouvier.	Lisfranc.
Briquet.	Martin Solon, *Examinateur.*
Brongniart.	Piorry.
Cottereau.	Rochoux, *Examinateur.*
Danck.	Sanduras.
Devergie.	Trousseau.
Dubled.	Velpeau.
Dubois, *Suppléant.*	

Par délibération du 9 décembre 1798, l'École a arrêté que les opinions émises dans les dissertations qui lui seront présentées doivent être considérées comme propres à leurs auteurs, qu'elle entend leur donner aucune approbation ni improbation.

A MON PÈRE,

A MA MÈRE,

A LA MÉMOIRE

D'UNE TANTE CHÉRIE,

Piété filiale.

A MADAME

LA COMTESSE D'OSMOND.

MADAME LA COMTESSE,

La reconnaissance place ici votre nom; je désire que vous receviez avec plaisir l'hommage qu'elle vous fait, parce que je ne puis espérer une autre occasion de vous donner un témoignage public du prix que j'attache à l'intérêt que vous m'avez constamment porté; que ne puis-je proportionner ma reconnaissance aux bienfaits dont vous me comblez tous les jours!

A MONSIEUR DE VANDEUIL,

Député de la Haute-Marne.

Témoignage public de la reconnaissance la plus vive pour les conseils éclairés qu'il m'a donnés, et pour les bontés dont il m'honore tous les jours.

M. RIGOLOT.

PROPOSITIONS

DE

MÉDECINE, DE CHIRURGIE,

DE PHYSIOLOGIE ET DE BOTANIQUE.

I.

L'exaltation tumultueuse des esprits, dans les révolutions, dispose aux affections graves du cerveau, du cœur, du poumon et de l'estomac.

II.

Les saisons caractérisées par des changemens brusques dans la température sont communes en catarrhes chez les vieillards, en pneumonies chez les adultes et en coqueluches chez les enfans.

III.

La phlébite complique souvent la saignée dans les lieux chauds et malsains.

IV.

Il ne faut jamais opérer sur un organe, lorsqu'il règne des maladies épidémiques de cette partie.

V.

Les maladies des temps chauds et humides deviennent souvent ataxiques, épidémiques et contagieuses.

VI.

Le meilleur traitement contre le choléra-morbus consiste dans les antispasmodiques et les sudorifiques.

VII.

La pharyngite est souvent symptomatique d'une gastrite chronique.

VIII.

La fièvre typhoïde est plus fréquente et plus forte en hiver qu'en été ; elle cède souvent à l'application de sangsues sur le ventre, suivie d'un large emplâtre stibié, et à l'usage de boissons légèrement chlorurées.

IX.

Le gargouillement d'une caverne s'entend dans toute l'étendue d'un côté de la poitrine, lorsque le poumon est induré, ou que le foyer purulent s'est ouvert dans la plèvre.

X.

Les fumigations émollientes et résolutives guérissent souvent les maladies de poitrine.

XI.

L'angine de poitrine tient à la dilatation et à l'hypertrophie du ventricule gauche du cœur.

XII.

La salicine est impuissante contre la fièvre intermittente, tandis que le sulfate de quinine à haute dose la guérit constamment, même en faisant disparaître la sécheresse de la langue, et en ramenant le pouls au-dessous de son type normal.

XIII.

La persistance de la fièvre après une attaque rhumatismale annonce de nouveaux accès, et les tophus articulaires se forment quelquefois à la première invasion.

XIV.

Le flux hémorrhoïdal provient de la muqueuse intestinale, et non des petites tumeurs avec lesquelles il alterne constamment.

XV.

Les amers réussissent mieux que l'iode dans le traitement des scrophules.

XVI.

La fistule lacrymale cède très-souvent à l'emploi des sangsues et des fumigations résolutives.

XVII.

L'érysipèle se dissipe presque toujours par l'application d'un vésicatoire sur sa surface.

XVIII.

Les bains froids ou l'émétique à haute dose guérissent constamment la danse de Saint-Guy.

XIX.

Les fausses articulations des os se consolident souvent par le repos et l'appareil de la fracture.

XX.

Les cicatrices vicieuses guérissent mieux par l'incision et la position que par l'excision.

XXI.

Les rétrécissemens de l'urètre entraînent quelquefois le catarrhe et le calcul de la vessie.

XXII.

La cautérisation avec le fer rouge guérit souvent les fistules vésico-vaginales.

XXIII.

La torsion des artères expose à des hémorrhagies graves et mortelles.

XXIV.

Les artères se dilatent quelquefois momentanément en certains points, et présentent des pulsations et des bruissemens analogues à ceux de l'anévrysme ; mais ces symptômes se dissipent promptement par le repos.

XXV.

La cataracte est souvent héréditaire ; il ne faut généralement l'opérer que lorsque les deux yeux en sont atteints, et que le malade a complètement perdu la vue ; cette opération ne doit se faire que sur un œil à la fois, et plutôt par abaissement que par extraction.

XXVI.

Les abcès symptomatiques de la carie vertébrale guérissent mieux par leur ouverture spontanée que par une incision.

XXVII.

Les plaies faites par des poinçons présentent souvent la forme de celles des instrumens tranchans ; ce phénomène doit fixer les regards du médecin légiste.

XXVIII.

Les vers intestinaux se font jour quelquefois dans le canal inguinal ou dans le canal crural, et déterminent les symptômes de l'étranglement.

vivre très - long-temps dans une semblable condition. Ce fait nous prouve en même temps la grossesse péritonéale, que l'on a voulu nier jusqu'à nos jours; mais au reste, les débris du fœtus ont été déposés dans les cabinets d'anatomie de la Pitié par M. *Manec*, à qui j'ai fait constater ces faits, et la pièce a été conservée par M. *Maigrier*, qui en a retiré le dessin.

XXXIII.

La lésion de la partie postérieure de l'un des hémisphères cérébraux produit la paralysie du côté opposé.

XXXIV.

L'âme se compose de trois facultés principales, l'intelligence, l'activité et la sympathie; ces facultés sont rarement en rapport avec le développement du cerveau.

XXXV.

Les arbres ne périssent pas toujours lorsqu'on enlève une bande circulaire d'écorce sur le tronc; ce phénomène renverse donc la théorie de la circulation de la sève.

XXXVI.

Le mouvement des étamines de l'épine-vinette ne tient point à la sensibilité, mais à la disposition de leurs filets, qui, étant situés entre deux glandes, et plus en dedans de leur centre qu'en dehors, doivent nécessairement retomber sur l'ovaire, lorsqu'on les touche légèrement.

FIN.